

Solange Jean-Courveille

Une de Breugne

Rustrel - Colorado provençal

roman

I

Ce matin-là, comme à l'accoutumée, Colette fit la grasse matinée, se promena dans le jardin à peine vêtue d'un saut-de-lit bleu vaporeux fané par les années. Un bouton de rose s'offrait au soleil, une clochette de muguet timide montrait sa corolle dans une zone d'ombre.

– Est-ce l'endroit propice à sa floraison ?

Elle se posait la question pour la première fois, ne s'étant jamais encombrée de considérations agrestes : les arbres avaient été tirés au cordeau, les plates-bandes, les allées également, le tout sans fantaisie, dans un pur esprit cartésien. Seules les plantes, amenées par le vent et laissées à la va-comme-je-te-pousse, apportaient une note de fantaisie dans une architecture monotone et languissante de croisements à angles droits.

Elle croqua deux cerises charnues, cueillit un brin de lilas, ces petits bonheurs l'aidèrent à commencer la journée d'un bon pied.

Puis elle mit l'eau du thé à chauffer, prépara un copieux plateau de toasts, miel, papayes et mangues, en souvenir d'un récent voyage sous les tropiques, vint s'installer sous l'oranger. De la cuisine, la descente d'escaliers n'était pas directe, les marches longeaient le mur sur la droite, on tournait ensuite à gauche, accédait enfin à la table, ce qui expliquait en partie qu'on ne mangeât pas souvent dehors même en été.

Fait exceptionnel donc, ce matin-là, d'excellente



humeur, elle s'installa sous l'arbre centenaire, le plus beau du quartier. Des oranges minuscules de la taille d'une olive arrachées par un vent violent jonchaient le gravier, un merle familier s'approcha, il picorait les cerises, s'ébrouait dans le jet d'eau, cherchait des vers. Un chat de gouttière tapi derrière la haie de troènes le guettait, il bondit; trop tard, l'oiseau s'était envolé.

La paresseuse rêveuse, prend son temps, se sert une deuxième tasse de thé. La façade se lézarde, les hirondelles nichent sous les toits, la tonnelle rouille, la demeure est beaucoup trop vaste, les bougainvillées végètent. Aujourd'hui, ces détails la font sourire, rien décidément n'ébranle son moral d'acier. De toute façon, les murs lui survivront, elle n'engage plus de travaux! De sa vie, elle ne se leva aussi tard que depuis sa cessation d'activité. Elle s'était dit qu'à la retraite, elle écrirait un roman, un rêve surréaliste, n'y croyait pas vraiment; elle y pense sérieusement ce matin. Quelques années auparavant, après un essai infructueux – au bout de trente pages, elle s'arrêta, trouvant sa prose inintéressante et absconse –, elle avait repoussé la future tentative à cette échéance raisonnable. Après, pensait-elle, elle serait trop vieille, la mémoire lui jouerait des tours.

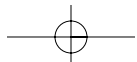
Elle revient dans la cuisine, dépose le plateau, regarde au plafond machinalement. La tache, anodine hier, s'agrandit à vue d'œil, il faut agir vite; elle appelle un plombier.

– Allô! j'ai une fuite d'eau dans la salle de bains, pouvez-vous venir?

– Quand, tout de suite?

– Parfait.

Une flaque d'eau sur le plan de travail l'inquiète. Le regard, où est le regard? Le plombier cherche, ne





trouve rien.

- Vous n'avez pas le choix, il faut démonter baignoire, W-C, lavabo, bidet, in fine localiser le tuyau percé. Appelez l'assurance, un expert viendra mesurer l'ampleur des dégâts.

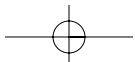
Ce discours la fait carrément rire. Que de constats ! Et si le spécialiste se trompait de cible... Elle s'exécute, évidemment de mauvaise grâce.

Le plombier n'apprécie pas son humour. Auparavant, il avait cassé le plâtre autour de l'aurole, mettant à nu un désastre de pourriture et de moisissure dans les lambris, une béance au-dessus de l'évier. Il s'aperçut alors qu'une trappe était cachée sous la tapisserie, la recherche selon ses dires s'avérait impossible par ce biais ! Elle le crut.

C'est pourquoi elle eut droit à une salle de bains flambant neuve truffée de glaces et de marbre, des robinets clinquants, un pommeau douche multipositions, un quasi-palais vénitien. Il ne manquait que le valet pour lui frotter le dos. Elle préférerait l'ancienne cependant, vieille comme elle, vieille comme la maison, le carrelage démodé, les portemanteaux désuets à fleurs romantiques, le style d'époque. Cette reprise moderne enlevait du cachet à la villa mille neuf cent, surtout la coupait de ses habitudes de vingt-cinq ans. Si Marguerite voyait sa fille déguisée en bourgeoise lève-tard !

À cet instant, avant qu'elle n'ait pu terminer sa phrase, un autre trou, un parquet vermoulu, surgissent de son passé : elle est chez elle, en Provence, dans la maison qui tient debout par miracle.

Elle pense à une autobiographie. Le genre présente certes un intérêt restreint, toutefois la chronologie des événements coule de source et à ce stade de l'expérience, on ne barguigne pas. Il y aura au moins



les descendants qui la liront. Plantée sur la chaise, le menton entre les mains, elle réfléchit, rongéant son frein et le stylo. Elle veut écrire, elle va écrire, elle le sait, elle le sent. Ses ancêtres s'y sont risqués.

- Achille l'officier, ton grand-oncle, Rose la religieuse, ta grand-tante, léguèrent à la postérité leurs carnets de bord sur la guerre, la Résistance. Le cousin journaliste a romancé le récit des truffiers, tu es au courant? À la mort de la tante de Simiane, les neveux se disputèrent les terres à *rabasses**...

En ces termes, prodiguait ses encouragements l'érudite parente de quatre-vingts ans et beaucoup de poussières, à la voix de nympnette.

La feuille désespérément blanche ne la désarçonne plus. Elle déchire le voile qui l'enveloppe, emprisonne les mots, noue la gorge, l'empêche de formuler sa pensée autrement qu'en bref, par signes télégraphiques.

Tout à coup, un immense geyser triomphal jaillit, balayant dans son bouillonnement l'ordinateur et l'utilisatrice.

...

Elle se prélassa dans un bain chaud et moussant, pose longuement un masque détente au collagène sur son visage gommé, *brushe* ses cheveux courts et secs décolorés, enfile son corsage rouge préféré.

- J'arrête la teinture, promis juré!

Guillerette, elle dévale les marches en chantonnant.

- La tache!

Elle est revenue, elle est là, sournoise, pupille qui se dilate, enfle, grossit, la toise du haut de ses deux mètres et la nargue.

- C'est l'œil qui regarde Caïn!

Et elle frissonna en pensant à Abel.

L'oncle Abel, ses enfants en avaient peur quand ils étaient gamins. Il habitait un petit appartement sombre dans une ruelle obscure et ventée avec la tante Rachel, sa femme. Ses yeux adamantins, très mobiles, les déroutaient. Chez eux vivaient deux dames octogénaires, Nini et la Mémé qui s'était cassé le col du fémur. Celle-ci, chauve, tyrannique, immobile sur son fauteuil à roulettes haut sur pieds occupant le centre de la pièce, croulait sous les oreillers, « percussionnait » des ra et fla furibonds sur le plancher quand le service lanternait. Il fallait chuchoter car le cousin Serge était couché – il exerçait son métier de pâtissier la nuit – ce qui était le mystère sous-jacent.

Nini passait l'hiver à la ville, aux beaux jours regagnait Rustrel, ses amis, ses *carrières**, surtout le cimetière où reposaient son mari et son cher fils. On préférait la voir seule au village dans sa maison singulière, quoique... Tout était noir, la cheminée, le chaudron, la cage d'escaliers conduisant à la chambre et jusqu'aux meubles en noyer. Parfois, une rafale de mistral dissipait la fumée dans la pièce, éteignait le feu. Nini ouvrait la porte, s'agenouillait et jouait du *bouffé**; les cendres volaient allègrement, les yeux piquaient, on toussotait, refoulait poliment la quinte. Il lui arrivait d'activer la combustion à la bouche, de s'époumoner, cramoisie. La marmite devait bouillir! Dans cet état des choses, la Marcelle entra la tête agitée d'un mouvement pendulaire, le verbe haut dans les aigus fusant d'une lèvre déformée sur des chicots de dents jaunies – elle était sourde et atteinte de la maladie de Parkinson. Les plus jeunes se seraient contre leur mère, les autres étouffaient des fous rires nerveux. La grand-mère leur demanda alors d'aller au grenier prendre du bois: des souriceaux

rose bonbon couinaient dans une boîte à chaussures sous le regard menaçant de soldats baïonnette au canon, matrones imposantes et revêches en robes à crinolines et jabots...

Elle rappela le plombier.

- À midi, ce sera des *mérinjanes** frites et une poignée de bigarreaux.

En ce mois de mai, elle grimpeait dans les arbres sans *cavalet**, pillait la récolte. Marguerite « creuse » les asperges, l'enfant montre du doigt les pointes violettes qui craquellent les mottes. À l'horizon, se dresse une chaîne de montagnes bleutées et sur la gauche, un *baou** gris-blanc à mille feuilles alternées au-dessus de fumées d'usine. Des cornes aspirent et régurgitent les empaqueteuses. Des camions vont et viennent, infatigables fourmis. Les prés reverdissent. C'est bientôt la communion, on va préparer la retraite.

Ça se prépare, paraît-il, une retraite.

- Il faudra qu'on m'explique!

Une brise légère lui caresse la joue, il fait doux sous l'arbre. Des baigneurs précoces sautent dans la piscine derrière le grillage, on entend des splash! retentissants. À la radio, Reggiani chante « Votre fille a vingt ans ». Elle se souvient des vingt ans de la sienne, il y a deux jours, il y a quinze ans: le téléphone sonne, le disque au bout du fil lui arrache une larme. Sa vue s'embrume, elle se ressaisit, disperse les djinns moroses.

- Suis-je bête! Qui l'a expédiée à l'autre bout du monde?

Elle aurait pu avoir une piscine, le terrain est assez grand. À quoi bon, la mer clapote à un jet de pierres; il suffit de suivre le raccourci à travers les immeubles

pour déboucher sur les galets. Et puis, elle n'aime pas barboter, nage au large jusqu'à la bouée, se bronze des après-midi complets en écoutant le ressac sur la jetée.

- Le taux de chômage augmente, atteint les cadres. Franck, Gilles et Lyne, instituteurs, sont en principe durablement casés. Pourquoi Alex a-t-il choisi ce métier d'ingénieur? Suffoquait-il dans le moule, coincé entre les « zumozygotes » et la fille? Il se plaignait d'un méchant *Cra-Gi**, indifféremment, intrigué par la duplication, le bastion impénétrable de la gemellité, se penchait vers sa sœur plus pacifique, revenait à la charge, « dérouillait » double.

- Il faut que je pense au scanner.

Tous les six mois, cet examen l'empoisonne, un crabe la talonne, ces animaux-là ont le sommeil fragile et des exigences alimentaires.

- Le saligaud, il m'abat! Le rognon, le mou, puis quoi, la cervelle?

- ...

- Ce soir, je cours « l'escagasser ».

Le footing reste sa passion inoxydable, sa morphine. Ainsi songe Colette à bâtons rompus devant son assiette vide.

- Je reprendrais volontiers des aubergines.

Saupoudrées par un point lumineux, des traînées blanchâtres s'effilochent dans le ciel, virent au rose. Elle se met à scander « un na-vion, un na-vion »... scie de son enfance, ramasse les mégots sur les gravillons, ceux qu'elle collectait pour la pipe de son père.

D'un geste prompt, elle se dresse et chasse l'escouade de chats abandonnés qui posent culotte sur la pelouse. Des idées assassines lui traversent l'esprit, des idées de ragoût ou de saucisses.

- Minette allait sur les toilettes et Minou dans une litière. Je ne supporte plus ces envahisseurs, vais les prendre à l'épuisette et les trucider dans l'eau!

Dimanche, on a mangé une daube à l'ancienne, en famille, garnie de carottes, lardons, thym, laurier-sauce, olives, mijotée dans du vin de pays sur la plaque chauffante - à dire vrai - mais remarquable quand même. Elle aperçoit de longues tablées joyeuses autour de repas interminables - l'apéritif du dîner empiétait souvent sur le digestif du déjeuner - se répandre en conversations sonores et rengaines éculées. Rue Aimé Martin, le dessert ingéré, la couvée impatiente se volatilise subtilement, sans attendre le café, insensible aux agapes antiques.

Elle effleure du doigt la chair de l'orchidée, revient à de meilleurs sentiments.

- Ces fleurs m'épatent, quelle longévité!

Les élèves ont su choisir, ne se sont pas moqués d'elle, d'ailleurs l'ont-ils fait un jour? Elle inspirait le respect sinon l'amour, officiant dans un silence monacal.

Elle tranche la baguette.

- Du fricot sans pain!

Marguerite lui a appris à être économe, à se caler bon marché. Le pain, c'est sacré, un luxe! (Ses parents en ont manqué qui le remplaçaient par des farines.) On ne le rompt pas, ne le mordille pas en chemin, ne le retourne pas sur la table, ça porte malheur! On le ménage, il est si dur à gagner.

* Rabasse: truffe.

* Carrière: rue.

* Bouffé: soufflet.

* Mérijane: aubergine.

* Cra-Gi: Franck-Gilles.

* Cavalet: petit escabeau.

* Baou: éperon rocheux.